

LUSTRE, GERARD MUSY

William A. Ewing

Donc, si je rêve de vous avoir, je vous ai
Car tous nos plaisirs ne sont que fantasmagorie ?

L pour le latin *lustrare*, signifiant illuminer, rendre éclatant ou *illustre*. Ce qui a donné *Lustre* qui définit aujourd'hui à la fois: la qualité de briller avec de multiples reflets; le rayonnement de la beauté ou de la renommée; la brillance, l'éclat, comme « le scintillement des étoiles ». *Lustre* évoque des surfaces brillantes, étincelantes et reluisantes.

Dans l'art français du XVIIIe siècle, comme inscrit dans la palette bienséante d'un Fragonard ou d'un Watteau, « rien n'est plus important que la tournure d'une phrase qui fait reluire un amour insipide » (G.S. Whittet). Pour l'artiste du XXIe siècle Gérard Musy, le langage de la photographie dévoile sa syntaxe explicite et ses tournures de phrases brillantes. De nos jours, les éclats émanent du cuir et du latex, des chaînes et des martinets, capturés et scellés désormais dans l'argent des épreuves photographiques de Gérard Musy.

Lustre s'apparente à luxure (*Lust* en anglais, ndt): désir intensément vécu menant au plaisir. Normalement, la luxure est cet élan fou et apparemment incontrôlable de posséder l'autre. Mais Musy focalise sa convoitise en dirigeant le faisceau de sa vision à travers son objectif et réussit ainsi à attraper l'insaisissable *lunx*, cet oiseau des désirs nocturnes.

...mes yeux sont des lentilles
à travers lesquelles le cerveau explore
des constellations de sensations...

(...)

U est pour « *upside down* » (*sens dessus dessous* en français, ndt) : des perspectives dérangeantes, des vertiges, des horizons tourbillonnants, des corps fragmentés. Musy préfère les formes tournoyantes d'un kaléidoscope. Nous, les corps de *Lustre*, défions la gravité et la droiture. Abandonnant l'aplomb, nous flot-

tons, « portant notre semence dans notre tête, comme les fleurs, étalant notre sexe effrontément sens dessus dessous comme dans *Le Jardin des délices* de Jérôme Bosch; la fin de la droiture, du haut et du bas. Le corps se réveille; le corps ressuscité n'est pas droit mais retors et polymorphe; pas une ligne droite mais un cercle » (N.O.Brown)).

U est également pour *urbanité*, qui fait apparaître les signes du raffinement et de l'affabilité de la vie sociale propre aux grandes villes. Ces métropolitains et cosmopolites si policés que photographie Gérard Musy sont affublés de leurs plumes, de leurs peaux d'animaux, et drapés de leurs parements. La brillance des étoiles du ciel semble s'éclipser à mesure qu'on s'approche de grandes villes, mais la luminosité des corps terrestres de Musy (ses *cosmo*-polites) est de grande magnitude; une telle concrétion d'êtres humains fait resurgir aussi bien des dons que des désirs surhumains. *Désirer* ne prend-il pas son origine dans le latin *desiderare*, lui-même dérivant de *de+sidus*, étoile ou constellation ? Dans la constellation de Musy, chaque corps est un astre scintillant, un fantôme différent: une constante succession de choses vues, en mouvement, prenant naissance dans l'imaginaire. Musy est alors le « fantasmagore » et *Lustre* son kaléidoscope.

S pour *sensation* - délicieuses sensations doublement ressenties, avec un plaisir évident, par les sujets de Musy et par nous-mêmes. *Sensation*-nels aussi, tous ces défilés de mode hors norme, ces soirées brillantes avec leurs harnachements spectaculaires – ces chaînes, martinets, seins percés, gants blancs de toutes les nuits (ce qui est découvert en public se couvre dans l'intimité des hauts lieux de plaisir).

S également et inévitablement pour *Sade* qui proposait d'aller à l'encontre d'un hédonisme bourgeois et renfermé pour réinvestir le sexe avec tous ses mystères et toutes ses terreurs (...) et finalement mettre en question la notion même de la bienveillance de l'amour. (...)

Finalement, **S** pour le pur esprit *surréaliste* : une illumination systématique des endroits cachés et un assombrissement progressif de tout le reste : une visite perpétuelle au centre des zones interdites. (...)

T pour *Thanatos*, personnification de la mort, frère de *Hypnos* – le sommeil, et fils de *Nyx* – la nuit. Il ne perd jamais de vue *Eros*, mais ne peut jamais le rendre aveugle. (...)

R pour énergie *rayonnante*: voyageant en ligne droite à la vitesse de la lumière, traversant certains milieux sans aucune absorption, absorbé par d'autres milieux comme des corps noirs et reflété encore par d'autres comme des surfaces polies.

Et **E** pour *Eros*, le 433e astéroïde qui s'approche de la terre plus vite qu'aucun corps céleste. *Eros* immortel, le guide de Musy. (...)